

1. Juin 1783.

173

» terre jusqu'à ce qu'il ait reconnu la pro-  
» priété du sol, & qu'il ait forcé son champ  
» à lui donner tout ce qu'il est possible  
» d'en attendre. Toutes les dissertations sur  
» l'agriculture, & toutes les expériences, di-  
» rigées par les gens-de-lettres, seront très-  
» peu utiles à l'Etat comparées à l'avantage  
» que lui procure ce laboureur industrieux,  
» qui devient le modèle & le guide de tous  
» les laboureurs d'un canton. Un païsan ne  
» consulte pas les traités d'agriculture, il ne  
» fait pas lire dans les livres; mais il lira fort  
» bien dans le champ de son voisin, & bien-  
» tôt il sera aussi savant que lui (a). Ce  
» bon esprit que l'on croit perdu dans une  
» campagne, y est donc d'une véritable uti-  
» lité, & le Créateur savoit bien ce qu'il fai-  
» soit quand il l'y plaçoit. Ce païsan, avec  
» son patois & la logique du bon sens, se  
» fera entendre de ses semblables, & les éclair-  
» rera

---

(a) Toutes les découvertes faites dans le cabinet, sont aussi propres à rendre la terre féconde, que le système de Newton à entretenir la marche des corps célestes. Une académie d'agriculture, composée de personnes qui n'ont jamais manié le hoïau, ni conduit la charrue, est exactement la même chose qu'une académie de chirurgiens, qui n'auroient jamais manié le scalpel, ni le bistouri. En 1771 le Roi de Dannemarck abolit le college d'agriculture, qui sembloit avoir cassé les bras à tous les païsans du royaume. En France on ne tarda point à revenir des spéculations agromoniques des économistes. Ce genre d'empyrisme a passé comme toutes les marottes.

*I. Part.*

M